

AUX RACINES DE L'ANTHROPOCÈNE

UNE CRISE ÉCOLOGIQUE REFLET D'UNE CRISE DE L'HOMME

MICHEL MAGNY



AUX RACINES DE L'ANTHROPOCÈNE

Une crise écologique reflet d'une crise de l'homme

MICHEL MAGNY

LE BORD DE L'EAU - www.editionsbdl.com

FORMAT 16,5x23 cm - 386 pp. - 24 €

ISBN 9782356876300

COLLECTION « EN ANTHROPOCÈNE » DIRIGÉE PAR NTHANAËL
WALLENHORST

EN LIBRAIRIE EN MARS 2019

L'ANTHROPOCÈNE N'EST PAS QU'UNE CRISE DE LA NATURE MAIS ÉGALEMENT UNE CRISE DE L'HOMME, DANS LE PROLONGEMENT D'UNE INTERACTION CONTINUE ENTRE ENVIRONNEMENT ET SOCIÉTÉS DEPUIS LES PREMIERS HOMMES.

L'ANTHROPOCÈNE DÉSIGNE CETTE NOUVELLE ÉPOQUE GÉOLOGIQUE CARACTÉRISÉE PAR UN IMPACT SANS PRÉCÉDENT D'UNE SEULE ESPÈCE, HOMO SAPIENS, SUR L'ÉCOSYSTÈME PLANÉTAIRE DEPUIS LES DÉBUTS DE LA RÉVOLUTION INDUSTRIELLE. Le point de départ de cet ouvrage est de considérer que l'Anthropocène ne désigne pas seulement une crise de la nature comme dans l'interprétation qui en est habituellement donnée, mais aussi une crise de l'homme, les deux crises puisant aux mêmes racines dans une interaction continue entre nature et sociétés.

Sans se limiter à la période industrielle, l'Anthropocène est mis en perspective dans la très longue durée pour suivre les trajectoires croisées des sociétés et de la nature depuis l'émergence de l'homme, soit depuis environ 7 millions d'années. Ce temps long permet de mettre en lumière le changement des forces anthropiques : d'abord sociales, puis politiques et enfin économiques, qui animent ces trajectoires.

Destiné à un large public, cet ouvrage offre une synthèse de toutes les facettes de la crise écologique de l'Anthropocène telles qu'elles sont décrites par la

communauté scientifique internationale : réchauffement climatique, explosion démographique, extinction de masse des espèces, artificialisation et pollution des écosystèmes, autant de signes prémonitoires d'un effondrement imminent.

Il explore également la crise de l'homme et des sociétés dont l'Anthropocène est le nom. À travers une relecture du récit de la Modernité et de son rôle dans la structuration du système-monde contemporain, il tente d'identifier les ressorts du piège qui peu à peu se referme sur la nature et sur les hommes, et qui nous pose de redoutables questions sur l'essence réelle des processus à l'oeuvre. Pour se réconcilier avec la nature, l'homme doit aussi se réconcilier avec lui-même.



● MICHEL MAGNY est directeur de Recherche émérite au CNRS, spécialiste des changements climatiques et environnementaux et de leurs interactions avec l'histoire des sociétés depuis le Dernier Maximum Glaciaire.